

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

4 mai 2008

Pasteure Patricia
Randrianame

Textes :

Psaume 27

Actes 1, 12-14

Jean 17, 1-11

1 Pierre 4, 12-19

Notes bibliques

Introduction

Pierre écrit aux chrétiens dispersés hors de la Palestine entre 80 et 90 après J.-C. Ces chrétiens sont d'origine non-juive. C'étaient des païens, des idolâtres et des étrangers à la religion monothéiste juive qui se sont convertis en Jésus-Christ. Ces chrétiens souffrent de leur conversion en Christ parce que cela les a fait changer de vie et d'habitudes.

Ils ne sont plus comme avant. Ils ne font plus comme ils faisaient autrefois avec leurs amis. Cette différence de comportement est remarquée par ceux qui traînaient auparavant avec ces chrétiens. Ils sont étonnés et sont surpris du changement de pratiques de ces amis devenus chrétiens. Leur étonnement n'est pas admiratif mais plutôt rempli d'inimitié. Ce choix pour une vie nouvelle en Christ leur vaudra beaucoup de souffrances et d'épreuves.

Et Pierre dans les v12 à 19 du chapitre 4 exhorte les chrétiens à ne pas être étonnés et surpris s'ils souffrent à cause de leur foi en Christ. Qu'ils trouvent normal les souffrances qu'on leur fait subir parce qu'ils sont chrétiens, v12. Qu'ils ne soient pas honteux non plus de ces souffrances portées au nom du Christ, v16. Pierre les exhorte ensuite à deux attitudes étranges et étonnantes face aux souffrances : celle de se réjouir, v13, et celle de remercier Dieu, v16.

Petit commentaire

Pierre distingue bien les souffrances à cause de la foi en Christ et les souffrances à cause des actions mauvaises des chrétiens même si elles sont pareilles. Les souffrances dont parle ici Pierre, objet de réjouissance et de remerciement à Dieu, sont aussi appelées : épreuves, fournaise. Ce sont les insultes, les moqueries, les outrages, les injustices de toute sorte qui leur sont infligés du fait qu'ils sont disciples du Christ. Mais il n'y a pas à se réjouir si les mêmes souffrances sont subies par les chrétiens parce qu'ils ont volé, tué, semé le désordre et fait le mal ! Des chrétiens peuvent vivre les mêmes souffrances mais c'est la cause qui fait la différence. À cause de la foi en Christ ou à cause de l'acte mauvais ? Pourquoi se réjouir de ces souffrances causées par la foi en Christ ? Parce que les chrétiens qui souffrent à cause de leur foi à Christ participent aux souffrances du Christ. Leurs souffrances ne sont pas une promotion au salut ni un moyen de purification de leur péché. C'est le



paradoxe de la souffrance en Christ. Si les chrétiens participent aux souffrances du Christ, ils sont promis à participer à la glorification du Christ. C'est ce que l'apôtre Paul dit : ils sont morts avec le Christ et ressuscités avec le Christ. C'est ce que nous disons au baptême.

Ainsi c'est l'espérance d'être ressuscité avec le Christ par le Père en étant en souffrance avec le Christ injustement par les hommes qui donne la joie. Pourquoi remercier Dieu ? Parce qu'il y a l'assurance de la présence de l'esprit de Dieu déjà à l'œuvre chez le chrétien. Parce qu'ils portent le nom de Dieu. Ils continuent le ministère de Jésus de rendre présent Dieu dans ce monde. Par leurs paroles et actes ils annoncent la venue de Dieu en Jésus-Christ. Ils sont dans la mission du Christ ; ils vivent selon Dieu. Ce qui attise la haine de ce monde. Parce qu'ils ont reçu le jugement : celui d'être sauvés en Christ, d'être justifiés en Christ, parce qu'ils ont laissé le péché ! v1

Piste de prédication

Les souffrances de ceux qui s'engagent dans la paroisse montrent bien que ce texte est toujours d'actualité (on peut trouver des exemples locaux). Force est de reconnaître qu'il est difficile de se réjouir de ces souffrances ! Comment alors déjà les accepter, les laisser couler et les transformer en une force qui relance et regonfle pour le service du Christ ?

Beaucoup démissionnent, prennent le large pour ne pas en être malades, pour se préserver. Mais Pierre par le fait de nous exhorter à ne pas trouver nos souffrances en Christ anormales nous dit que nous ne sommes pas Seuls. Nous ne sommes pas les seuls, Jésus et d'autres étaient, sont dans la même situation. Nous ne sommes pas seuls car l'Esprit du Ressuscité est avec nous !

En se rappelant que notre souffrance n'est pas un cas isolé mais propre à beaucoup de fidèles à Dieu, elle perd de sa puissance destructrice singulière. La souffrance au nom de Christ n'est pas une montagne infranchissable ni un obstacle insurmontable. Alors, soit nous regardons le Christ et nous avançons malgré tout. Lui nous donnera la force de marcher à sa suite et la joie de le servir. La résurrection en est pour nous le gage de cette joie. Soit nous nous regardons et nous trébuchons à chaque fois.

Pékin est actuellement le pays qui fait souffrir les chrétiens qui sont minoritaires, à cause de leur foi. Dire que les chrétiens qui souffrent ont part aux souffrances du Christ est plus facile à entendre dans la situation de liberté religieuse où nous vivons. Mais elle est difficile à dire pour consoler les chrétiens persécutés, même si cette parole est fécondée d'espérance ! Quelle attitude avoir pour accompagner, pour rendre audible et accessible cette parole ? Nous les chrétiens du monde entier, nous avons notre responsabilité vis à vis de ceux qui souffrent pour le Christ. Notre silence ou le non-engagement est loin d'une expression de notre foi. Au contraire ils nous désolidarisent de nos frères et sœurs en humanité. En tant que disciples de Jésus Christ, nous devons nous lever pour le bonheur, la justice, la dignité la liberté de l'homme. La foi est à vivre pour le bien-être de tout homme.

Prédication

1 Pierre 4/12-19

Chers sœurs et frères en Jésus-Christ

L'apôtre Pierre reprend encore une fois la question de l'épreuve et de la souffrance. L'apôtre Pierre exhorte les chrétiens, « les bien-aimés », à se réjouir de la souffrance qu'ils endurent au nom du Christ. Ils sont par leur souffrance « en communion aux souffrances du Christ ».

Cette exhortation à se réjouir de la souffrance ne choque-t-elle pas ?

Nous sommes allergiques et opposés à toute idée qui donne une place importante à la souffrance même par la foi !

Pourquoi alors se réjouir des souffrances, alors que nous savons bien qu'elles n'ont pas un rôle purificateur?

Dans notre texte, les épreuves, les souffrances que subissent les « bien-aimés » leur servent de fournaise. Comme le feu qui purifie l'or, l'épreuve, la souffrance purifie leur foi (1/6)

La souffrance a-t-elle donc une utilité pour la foi ? Les bien-aimés ne devraient pas s'étonner ni trouver anormal le fait de souffrir. Au contraire Pierre les exhorte à se réjouir dans les souffrances. Sont-elles inhérentes à la foi en Christ ? Faudrait-il les rechercher ? Les bien-aimés, les destinataires de cette lettre sont des chrétiens disséminés dans la ville appelée métaphoriquement « Babylone » qui est ce lieu d'exil et des souffrances des Israélites ! Babylone n'est rien d'autre que Rome. Et les Chrétiens sont majoritairement d'origine païenne. (1/14,18) Et le fait qu'ils soient disséminés révèle d'après un commentaire qu'ils sont minoritaires et bien modestes au sein d'un monde qui ne les a pas en grande estime !

Actuellement, Babylone représente ces pays où la religion chrétienne est interdite, être chrétien est un geste dangereux qui peut valoir la mort, l'emprisonnement, la maltraitance. Notre Babylone qui se trouve sous le feu des projecteurs est Pékin où se déroulent les jeux olympiques. Les épreuves, les souffrances, dont parle ce texte, la fournaise dans laquelle se trouvent les chrétiens ne sont pas encore des persécutions physiques et meurtrières. Il s'agit plutôt de vexations, de critiques, de railleries, de mauvaises procédures, des injustices et des injures à leur égard.

Le texte donc ne parle pas de la souffrance physique telle que la maladie, les handicaps et la mort. Les souffrances dont parle le texte se rapportent aux regards et aux comportements des hommes et des femmes à l'égard des chrétiens du fait qu'ils sont justement chrétiens et qu'ils vivent selon la volonté du Christ. Des moqueries, des méchancetés gratuites, des injustices parce qu'ils suivent le Christ.

Pierre exhorte les chrétiens à trouver normales et non pas anormales leurs souffrances. Souffrir injustement à cause du Christ est un risque à courir, à ne pas ignorer pour les chrétiens. « Ce qui pourrait être étonnant, ce serait que les disciples d'un maître crucifié et couronné d'épines ne souffrent pas ! » Les disciples peuvent-ils espérer avoir un autre accueil que celui de ce monde envers leur Christ ? Être chrétien suppose des difficultés que Pierre ne cache pas. Leurs souffrances sont leur participation aux souffrances du Christ. Personne ne les cherche mais elles retrouvent les chrétiens. Et par elles, les chrétiens « ont part » aux souffrances du Christ.

Le verbe « Avoir part » est très fort ! C'est pourquoi, non seulement les chrétiens devraient les supporter mais en plus se réjouir ! La plénitude de la joie dans la plénitude de la souffrance vient d'une part de l'espérance vivante des chrétiens au Seigneur ressuscité qui accompagne ses amis. Et d'autre part de la certitude absolue que le matin dissipera cette obscurité ; que la tristesse changera en une allégresse éternelle du royaume ! Que « la souffrance avec » sera suivie de « la victoire avec » comme le passage de la mort à la résurrection.

La souffrance n'est pas le moyen d'acquérir la joie éternelle. Elle n'est pas revalorisée par la joie éternelle promise aux chrétiens dans le Royaume. Elles sont là et les chrétiens doivent vivre leur foi avec elles, malgré tout ! Comme disait le pasteur De Pury : « ce verset place les chrétiens en plein paradoxe de la situation chrétienne, qui n'est pas faite d'une demi-joie mêlée à une demi-souffrance, mais d'une joie totale juxtaposée à une souffrance totale. De même qu'elle n'est pas celle d'un homme à demi-juste et à demi-pécheur, mais bien entièrement juste et entièrement pécheur tout à la fois. Ainsi en est-il de l'être consolé et justifié en Jésus-Christ. »

Pierre soutient cette exhortation avec la béatitude qui annonce le bonheur de celui qui est persécuté, outragé, injurié pour le nom du Christ, non pas qu'il soit masochiste, mais parce qu'il a l'assurance de ne pas être seul. L'esprit de Dieu, l'esprit de puissance, l'esprit de gloire, l'esprit de vie nouvelle et l'esprit de résurrection repose

sur lui et est avec lui. Par ce verset, Pierre veut établir un contraste frappant entre les outrages du monde et la force de Vie de l'esprit de Dieu qui anime et fortifie le chrétien. Pierre veut aussi montrer que le chrétien n'est pas seul dans sa traversée éprouvante. Qu'il est soutenu, maintenu, par le saint-Esprit. Et s'il a la force de trouver de la joie dans la souffrance c'est grâce à la puissance transformatrice de Dieu qui est déjà à l'œuvre en lui et qui demeure en lui.

C'est l'esprit de Dieu qui permet aux chrétiens d'une part d'endurer les pires choses au nom de leur foi, de les supporter et même de les dépasser, et d'autre part de rester fermes dans ce qu'ils croient. C'est l'Esprit de Dieu qui agit et qui saisit le chrétien depuis son oui à Jésus-Christ qui le fera sortir vainqueur de ces souffrances non voulues par Dieu mais faites par les hommes. Les souffrances n'ont aucun sens en elles-mêmes. Mais Celui qui donne la vie ne restera pas les bras croisés. Lui seul peut donner un sens et une issue à la souffrance subie au nom du Christ. Une souffrance qui ne peut qu'inexorablement être ouverte à la présence de Dieu et à son intervention pour relever, libérer et sauver le chrétien !

C'est notre espérance ! La force de résurrection qui a relevé Jésus-Christ de la mort est déjà à l'œuvre dans la vie de chaque chrétien. Elle est en marche et rien désormais ne peut plus l'arrêter ! Amen !

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr